

Il a joui de la plénitude de sa liberté, et de la grâce de Dieu. Il fut homme comme nous, et il devint un saint. Voilà qui il fut, et quel il fut.

Nous aussi nous avons notre liberté, et nous avons la grâce de Dieu, ou nous l'avons eue, et alors qu'en avons-nous fait, si nous ne l'avons plus? Nous avons la nature humaine comme lui : cherchons qui nous sommes, et quels nous sommes?

FR. A. DEIBER,
des fr. prêch.

PETITES NOTES ou Correspondance de la Revue.

M. V. A.... "Comme ces gravures y gagneraient si elles étaient publiées sur feuilles à part!"—A qui le dites-vous? Nous le croyons *fermement*, surtout quand nous comparons les *épreuves* qui nous viennent de notre graveur avec les résultats tels quels de la presse typographique. Mais c'est à grand sacrifice déjà que nous publions notre Revue; c'en est un autre, et très appréciable, que d'y faire la dépense de pareilles gravures; comment ajouter les frais d'un tirage à part, et sur papier de luxe? Que notre aimable artiste prenne un peu patience comme nous. Pour le moment, nous allons commencer par laisser la page blanche au *verso*, ensuite....ensuite... si les abonnements viennent mieux et notre caisse y suffit,....nous verrons. Nous y avons déjà vu pour l'encre. En comparant les numéros de février et de mars avec celui de janvier, on constatera un progrès, au moins de ce côté.

X. B.... "des articles courts."—C'est bien aussi ce que nous voudrions. Qu'on nous tienne compte, pour le passé, du mot de Pascal: "Je n'ai pas eu le temps d'être court."

L.-M. "Un peu de chronique, s'il vous plaît. Il n'y a que cela qui se lise."—C'est bien regrettable, mais comme nous voulons être lus, nous ferons de la *chronique*. On en a déjà vu les commencements au dernier numéro.

W***. Vos pages sur "la Planchette" et la réponse sont encore forcément remises au prochain numéro. Pardon.

E. C. Votre "Chapelet d'une Irlandaise" est composé. Paraîtra sûrement en avril.

A. M. D. G.—Qu'il me soit permis, mon révérend Père, de vous demander une importante faveur au nom des saintes âmes du Purgatoire, à titre d'humble suppliant. J'ose vous prier bien instamment de consacrer à ces pauvres âmes une ou deux pages dans chaque livraison de votre édifiante Revue.

Ainsi nous verrions avec bonheur s'alimenter le zèle, la piété, la charité, la véritable et constante dévotion envers ces âmes souffrantes et délaissées, qui, hélas! sont beaucoup trop oubliées par un trop grand nombre. Comme les pauvres âmes du Purgatoire n'ont pas encore de Bulletin canadien pour plaider efficacement leur procès dans notre cher Canada, j'ai la ferme confiance que vous daignerez accéder à mes supplications répétées.

—Cette prière part de trop bon lieu et plaide une trop bonne cause pour que nous mettions le moindre obstacle à ce qu'elle nous suggère. Nous comprenons cependant que ces deux pages qui nous sont demandées nous viendraient du dehors. Pourquoi ne viendraient-elles pas de la pieuse main qui elle-même nous les propose? L'invitation est très sincère.